

Edouard Jaguer,

Paris, ce 23 juillet 1975

Monsieur Vidal VALLÉ ORTI,
Avellans 22,
VALENCE.-

Cher Monsieur Vallé Orti,

Sans réponse à ce jour à ma lettre du 26 juin, nous voyons approcher la fin de ce mois et notre propre départ; nous comptons sur votre visite dans le courant de ce mois, et nous sommes un peu ~~déçus~~ ^{étranés} que vous nous ayiez laissés sans nouvelles.

Avez-vous remis votre projet de voyage à Paris au mois de septembre? Dans tous les cas, un petit mot de vous ou un coup de téléphone nous rassurerait. Nous avons inclus dans notre programme de la saison prochaine l'exposition prévue d'"Anne Rthuin", et nous souhaiterions savoir dès que possible si un changement quelconque était à envisager.

Bien entendu, nous sommes encore à Paris toute la semaine prochaine; mais nous nous préparons nous-même à partir, exactement le lundi 4 août.

Notre ami Grenell m'avait lui aussi annoncé sa visite probable dans le courant de ce mois, et je lui ai écrit en même temps qu'à vous-même; mais de lui non plus, je n'ai rien reçu!

D'autre part, je vous avais également demandé de me tenir au courant d'éventuelles difficultés concernant la traduction du texte de Petr Král destiné à la préface du catalogue. Je présume que de ce côté tout va bien puisque vous ne m'avez rien signalé.

Je crains que vous n'ayiez vous-même quitté Valence lorsque cette lettre vous parviendra, mais je présume que votre courrier vous suit, et qu'ainsi vous surez la possibilité de me répondre encore avant notre propre départ.

Dans l'attente d'une prochaine lettre, Simone et moi vous adressons, Cher Monsieur Vallé Orti, notre plus amical souvenir.

juillet,
comme il
avait été
convenu,
ferait plaindre